

Samedi 11 novembre 2000
17h30

Théâtre de Nice

(Salle Pierre Brasseur)

« *Aperçu pour impressions de l'Europe des ensembles : 2) l'Espagne* »

PLURAL Ensemble

Fabián Panisello *Chef d'orchestre*

Alicia Suescun *flûte*
Ivan Garcia Redondo *Clarinete*
Ema Alexeeva *Violon*
Adriana Ilieva *Alto*
David Appelaniz *Violoncelle*
Alberto Rosado *Piano*
Ananda Sukarlan *Piano*

Jesús Rueda *Itaca - 1996 (flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano)*

Cristóbal Halffter *1^{er} mouvement de Sonate pour violon solo – 1959*

Philippe Leroux *Continuo(ns) - 1994 (flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano)*

Cristóbal Halffter *2^{ème} mouvement de Sonate pour violon solo*

Fabián Panisello *Japanese Pictures - 1999 (piano)*
Fulgurar - 1997 (piano)

Cristóbal Halffter *3^{ème} mouvement de Sonate pour violon solo*

Jesús Torres *Fugace - 1997 (flûte, violon, violoncelle, piano)*

Cristóbal Halffter *4^{ème} mouvement de Sonate pour violon solo*

François Paris *Tic-tac Parc - 1997 (flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle, piano)*

« *Jeune ensemble madrilène découvert récemment en France lors du Festival Musica 99 de Strasbourg, l'ensemble PLURAL nous propose un programme franco-espagnol.* »

PLURAL Ensemble

Plural Ensemble a fait ses débuts en 1994 à Madrid.

L'ensemble vise à faire connaître les œuvres musicales du XX^{ème} siècle en privilégiant les compositeurs espagnols contemporains.

La souplesse de l'ensemble lui permet d'accéder à une large gamme de programmes pour solistes, orchestres de chambre et tout autre formation à mi-chemin entre les deux.

L'ensemble est formé de jeunes professionnels, exceptionnels en tant que solistes ou membres des principaux Orchestres Symphoniques de Madrid.

Depuis sa création, **Plural Ensemble** a progressivement développé ses activités prenant part à des festivals, parmi tant d'autres, tels que *Musica* (Strasbourg, France), *A Tempo* (Caracas, Venezuela), *Présences* (Paris, France), *Ars Musica* (Bruxelles, Belgique), *Santander Autumn festival*, *Veruela Festival*, et à un cycle annuel de concerts à Madrid dans l'auditorium du Musée Thyssen - Bornemisza.

Un de leur plus remarquable enregistrement est le CD monographique des œuvres du compositeur madrilène David del Puerto pour le label *Col Legno* (Munich, Allemagne).

Ils ont aussi réalisé des enregistrements pour *RNE* (Radio Nacional de España), *RF* (Radio France), *RB* (Radio Belgique), parmi tant d'autres.

Cette saison, **Plural Ensemble** participe au *Quincena Donostiarra* au *Festival de San Sebastian*, au *Festival Manca* (Nice, France), au *Festival Spazio Musica* (Cagliari, Italie) et au *Festival de Otono de Madrid* où ils présentent avec les ensembles *L'Itinéraire* (Paris, France) et *Musiques Nouvelles* (Mons, Belgique) le projet Pan-Européen *Janus*.

➤ *Le Plural Ensemble est subventionné pour la saison 1999-2000 par l'Auditorium de Majadahonda, la Fondation Thyssen - Bornemisza, le Directeur Général des Relations Culturelles et Scientifiques du Ministre Espagnol pour les Affaires Etrangères, la Fondation Iberautor et CDMC du Ministre Espagnol de la Culture.*



PLURAL Ensemble et la critique :

« l'excellent Plural Ensemble, formation de spécialistes ce très haut niveau dans la musique contemporaine et dirigé par Fabián Panisello : chaque musicien est un virtuose et l'ensemble forme une unité d'artistes convaincant avec des réponses rapides en musique contemporaine... »
Badische Zeitung, Allemagne

« Les huit œuvres présentées par le Plural Ensemble, visiblement ont été choisies avec soin et interprétées avec l'amour du détail »
Le Monde, France

« Plural Ensemble, une formation de musique de chambre entreprenante et de très haut niveau... »
La Razon, Espagne

« Mais la palme leur a été ravie par l'incomparable maîtrise du jeune Plural Ensemble de Madrid sous la conduite sûre de Fabián Panisello »
Scènes Magazine, France

« Plural Ensemble de Madrid, excelle premièrement dans l'art de faire un programme. Leur choix de morceaux et les performances accomplies acquittent des pensées de n'importe quel chauvin attardé que les spécialistes de musique nouvelle et la meilleure musique nouvelle sont probablement originaires de nos îles... »
Seen and Heard, Angleterre

« ...les solistes et le chef ont été applaudis avec l'intensité et la force qu'ils méritaient... »
ABC, Espagne

Jesús RUEDA

(Madrid, 1961)

Il étudie au Conservatoire Supérieur de Madrid, le piano avec J. Soriano et l'harmonie avec E. López. De 1980 à 1984, il étudie la composition auprès de Luis De Pablo puis de Francisco Guerrero. Les années suivantes, grâce à une bourse, il suit les cours de G. Manzoni, A. Gentilucci et L. Nono dans le cadre du Festival de Grenade. C'est à Cuenca, au Cabinet de Musique électroacoustique, qu'il travaille avec H. Vaggione.

Ses compositions ont reçu plusieurs prix : Ville de Madrid (1989), Société Générale des Auteurs Espagnols (SGAE) à deux reprises (1990 et 1991), I CONS à Turin (1991), Forum du Jeune Compositeur de la Radio de Cologne (1992), Collège d'Espagne à Paris. Sa musique est jouée notamment durant la Gaudeamus Music Week d'Amsterdam, les Journées Mondiales de la Musique de Zurich (1991), la Tribune de la Fondation Juan March (1987) et Ars Musica à Bruxelles. Interprété par l'Ensemble Intercontemporain, le Xenakis Ensemble, le Quatuor Arditti, l'Itinéraire, l'ensemble Nove Sincronie, Attacca Berlin, etc., Jesús Rueda reçoit des commandes de ces ensembles aussi bien que d'institutions comme le Centre de Musique Contemporaine espagnol (CDMC) ou le Ministère de la Culture d'Espagne ainsi que de nombreux ensembles contemporains (L'Itinéraire, Attacca Berlin, etc...).

Lauréat du Grand Prix de Rome en 1995, il était l'année suivante, compositeur en résidence de l'Orchestre National de Jeunes d'Espagne (JONDE).

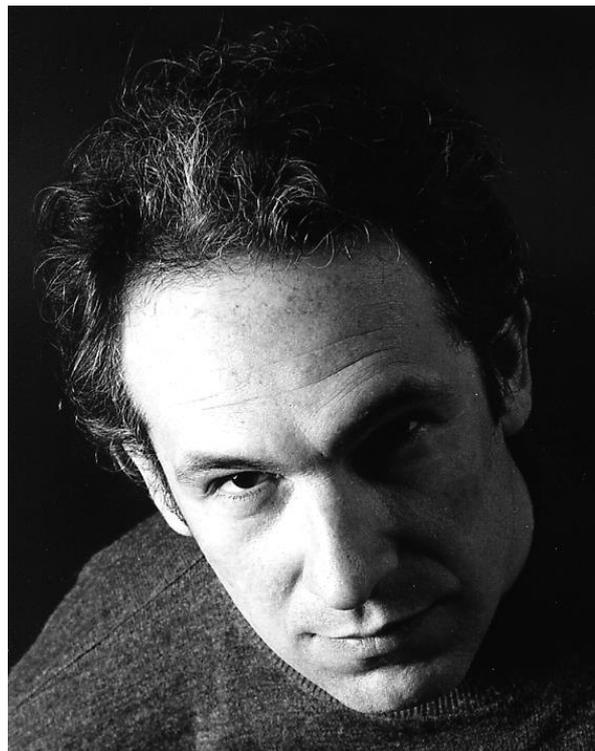


Photo : Mette Perregaard

Quelques œuvres à retenir : *Dos sonetos* (voix de femme, clarinette, violon et piano, 1993), *Sinamay* (six instruments, 1993), *Fons vitae* (orchestre, 1994), *Itaca* (cinq instruments, 1996), *Concierto de camara n° 2* (1997), *Viaje imaginario* (orchestre, 1998), *Sinfonia* (orchestre, 1999).

ITACA

La destination est-elle le retour ou le voyage en lui-même ? Quelle que soit la réponse, *Itaca* est un voyage sans retour, l'aventure de l'éternel cheminement. Cette composition reprend la structure d'une œuvre précédente, *Dos Sonetos*, sur laquelle se sont greffés gloses et commentaires au gré des besoins. Le foisonnement des idées de l'œuvre initiale m'a permis d'entreprendre de nouveaux voyages vers des buts divers et parfois inattendus. *Itaca*, dédié à César Camarero, est une commande de Luigi Pestalozza.

Jesús Rueda

Cristóbal HALFFTER

(Madrid, 1930)

Il étudie l'harmonie et la composition avec Conrado del Campo et au Real Conservatorio de Música à Madrid, il obtient son diplôme en 1951.

Il enseigne à cet institut (1961-1966) dont il sera le directeur de 1964 à 1966 ; bourses aux Etats – Unis (Ford Foundation) et Berlin (DAAD) ; 1970-1978 : professeur à l'Université de Navarre ; chargé de cours auprès des Internationale Ferienkurse für Musik à Darmstadt ; 1976-1978 : président de la section espagnole de la SIMC.

En 1979, il est nommé chef artistique du Studio de musique électronique auprès de la Fondation Heinrich

En 1981, il reçoit la Médaille d'Or des Beaux-Arts attribuée par le Roi d'Espagne Juan Carlos

Depuis 1989, il est principal Guest Conductor auprès de l'Orchestre National, Madrid.

Il a dirigé depuis 1970 les plus importants orchestres en Europe et Amérique.

Il est membre de l'Academia de Bellas Artes de San Fernando, Madrid (1983), de l'Academia Scientiarum et Artium Europaea Salzburg, de Kungliga Musikaliska Akademien, Stockholm, de l'Akademie der Künste, Berlin, de l'Académie des Sciences et des Arts, Paris (1980) ; Doctor Honoris causa de la Universidad de León, Espagne. Il habite à Madrid.

Sonate pour violon

J'écris le commentaire de cette œuvre 35 ans après sa composition et j'aperçois en elle les reflets et les impulsions qui m'ont poussées à la créer, un des caractères étant purement d'ordre esthétique et l'autre obéissant à la nécessité d'une auto-formation. Il faut savoir que durant les années 50 en Espagne, les informations qui nous parvenaient concernant le domaine musical était une chose rare, difficile à obtenir et tous les commentaires de la presse étaient déformés intentionnellement pour maintenir les gens dans un climat faussement calme et d'isolement culturel.

Ceux d'entre nous qui désirions fortement savoir et qui refusions cet état de choses, nous devions nous résoudre à faire notre apprentissage par nous-mêmes et nous éveiller à la curiosité avec nos propres expériences pour accéder aux connaissances. Il n'y avait aucun autre moyen d'y parvenir.

C'est dans un tel climat que j'ai écrit cette sonate, dans laquelle je tente d'unir la pensée d'un discours de série avec un format plus proche du traditionnel. Le fait d'écrire une œuvre pour violon comme seul instrument était aussi une façon de me rapprocher de la connaissance d'un instrument à corde, ce qui était essentiel pour la personne qui souhaitait à l'époque, composer pour orchestre et ainsi, pouvoir guider un orchestre avec autorité et sérieux.

Cette œuvre était-elle un moyen d'obtenir des connaissances durant mes années de formation ? Cela se peut, mais je crois que c'est un moyen normal d'agir pour accéder à l'écriture d'une œuvre et ce, quel que soit le compositeur. En observant cette sonate 35 ans après sa création, je m'aperçois que je me pose aujourd'hui les mêmes questions qu'à cette époque et si l'expérience est la base de la connaissance, la création d'une nouvelle œuvre, par ce fait même, continue en moi à germer comme en 1959, les mêmes questions dont la base se situe dans l'aventure, les expérimentations et ce afin d'agrandir mes connaissances personnelles et ma propre formation.

Cristóbal HALFFTER, 22/11/1994.

Philippe LEROUX

(Boulogne, 1959)

Philippe Leroux entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, en 1978, dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif et Pierre Schaeffer où il obtient trois Premiers Prix.

Il a étudié également avec Olivier Messiaen (en auditeur libre au CNSM), Franco Donatoni (à Sienne), Betsy Jolas et Jean-Claude Eloy (au CNSM), et Iannis Xenakis (au CEMAMU).

Plusieurs œuvres lui ont été commandées par Le Ministère français de la Culture (en 1982, 1987, 1991, 1994, 1996, 2000), Radio-France (1985, 1993, 1999), La Südwestfunk de Baden Baden (1997), l'IRCAM (1997, 2000), l'INA-GRM (1986, 1989, 1992), Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ictus ainsi que par d'autres institutions. En 1993, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis où il séjourne jusqu'en octobre 1995. Il reçoit en 1994, le prix SACEM « Hervé Dugardin » et en 1996 le prix SACEM de la « meilleure création musicale contemporaine de l'année » pour son œuvre « (D)'ALLER ».

Discographie :

Disques monographiques

Continuo(ons), Fleuve, Air-Ré, PPP, Phonie douce, Ensemble Court-Circuit, dir., Pierre-André Valade, MFA 216005, distribution Harmonia Mundi
(D)'Aller, AAA, Souffles, Ial, Orchestre Poitou-Charentes, dir., Pascal Verrot, soliste : Annick Roussin, Ensemble Court-Circuit, Ensemble Le Concert Impromptu, Disques Concord GRCD 13.

Disques collectifs

« Je brûle, dit-elle un jour à un camarade », Dominique Thibaudat soprano, Harmonia Mundi ED 13019.

« Air », Ensemble Sic (clarinette et percussion), Vandoeuvre 9508.

« M » (extrait), Ensemble Ictus (2 pianos, 2 percussions et électronique), IRCAM, les années 90, IRCAM 008.

« Histoires anciennes », Caroline Delume guitare, Disques Concord ARN 60439

« PPP », Annie Ploquin-Rigniol et François-Michel Rigniol, MOTUS M298004

« Histoires anciennes », Tristan Manoukian guitare, Société Internationale pour la musique contemporaine.



CONTINUO(ns)

Pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano

Le mouvement – sa naissance, sa mort, l'entretien de l'énergie qui favorise sa durabilité – est l'une des préoccupations de Philippe Leroux. CONTINUO(ns) fut composée entre 1993 et 1994. Le principe du continuo, inscrit dans le titre sans parenthèses, se réfère de manière allusive ou cachée à la technique d'écriture baroque. Certes, plus dans l'idée de pulsation ininterrompue et obstinée que dans celle de soubassement chiffré propre à créer des climats harmoniques. Ce continuo évoque ici une continuité absolue, faite de permanences enchevêtrées, s'épaulant les unes les autres en vue d'un effort commun à poursuivre. D'où l'autre acception du titre, plus morale cette fois, dès lors qu'on en élimine les parenthèses. Le principe de continuité qui anime la pièce procède d'une volonté évidente de logique. Toutes les idées de l'œuvre sont déduites, soit d'un son initial qui porte déjà en lui ses propres développements, soit de processus qui, chauffés à blanc, doivent s'épuiser et mourir ? Mais ces mouvements inverses pour qui voudrait les distinguer, sont toujours complémentaires. En ce sens, on peut écouter l'œuvre comme une métaphore sonore des lois du vivant, pour lesquelles des éléments qui sont détruits en engendrent déjà d'autres dans l'acte de disparaître. La composition peut être envisagée comme un processus d'engendrement, comme une série d'opérations génétiques dans laquelle l'Alpha se confond de manière télescopique avec l'Oméga.

Dominique Druhen

Fabián PANISELLO

(Buenos Aires, 1963)

Fabián PANISELLO suit des études instrumentales avec M. Cosachov et T. Tichauer, de composition avec Francisco Kröpfl, Boguslaw Schaeffer, Elliott Carter, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough et Luis De Pablo et de direction avec Guillermo Scarabino et Peter Eötvös.

A partir de 1989, il s'installe en Autriche comme boursier et termine ses études au « Mozarteum » de Salzbourg avec le grade *Magister Atrium*, recevant un prix spécial des mains du Ministre de la Culture d'Autriche en reconnaissance du plus haut niveau artistique.

Il a reçu divers prix et distinctions : *FNA* (Buenos Aires, 1988), *Valentino Bucchi* (Roma, 1991), *Prix Mozarts Erben* de la Ville de Salzbourg (1991), *Concours International de Murcia* (1993), *Würdigungspreis* (Vienne, 1993), *Città di Trieste* (1993), *Concours Editar* (Buenos Aires, 1995).

Fabián PANISELLO a participé comme compositeur, et comme chef d'orchestre aux festivals d'Argentine, Espagne, Autriche, Allemagne, France, Belgique, Russie et Italie, dirigeant entre autres les ensembles *OENM* (Salzbourg), *Ensemble Varianti* (Stuttgart) ; *Fiatti Musica Aperta* (Bergame) et « *Musiques Nouvelles* (Bruxelles).

Comme assistant de Direction il a travaillé avec « *Orchestre et Chœur du WDR* (Cologne).

Il est actuellement le directeur titulaire de PLURAL ENSEMBLE et Directeur académique et professeur d'analyse musicale à l'École Supérieure de Musique « Reina Sofia » de Madrid, activités qu'il cumule avec la composition.

JAPANESE PICTURES

Pour piano

Cette pièce, écrite pour le 70ème anniversaire du compositeur Luis de Pablo, essaye de refléter l'atmosphère statique de certaines estampes de l'Ancienne Orient. Elle est organisée comme une séquence de tableaux en situation, chacun possédant des noyaux organisant des mouvements indépendants dans un tempo très lent.

FULGURAR

Pour piano

Dédiée à Amanda SUKARLAN, cette pièce conçue dans un seul geste formel, ne fait pas de différence entre les présentations horizontales et verticales. Celle-ci cherche d'une part à créer l'unité entre différents matériaux sonores et d'autre part à mettre en relief la différence entre l'expression temporelle d'un matériau d'origine mélodique et celle d'un matériau d'origine harmonique.

La pièce doit son nom à une analogie avec des spectres harmoniques qui interviennent lors des « Fulgores » ou « éclats de lumière ».

Fabián Panisello

Jesús Torres étudie en Espagne, le violon, le piano, l'harmonie, le contrepoint et la fugue au Conservatoire Supérieur de Madrid. Parallèlement, il suit les cours d'analyse de Luis De Pablo et de 1986 à 1988, il travaille la composition auprès de Francisco Guerrero. En 1992, il reçoit le Premier Prix de la SGAE (Société Générale des Auteurs et Editeurs), en 1995 le Prix de la fondation Gaudeamus d'Amsterdam, et en 1997 l'Ensembliá de Mönchegladbach et le Valentino Bucchi à Rome.

Sa musique est jouée dans de nombreux pays (France, Portugal, Italie, Allemagne, Danemark, Suède, Grèce, Japon, etc...) ainsi que dans les plus grands festivals. Le Ministère de la Culture d'Espagne, la Ville de Madrid, la Fondation Gaudeamus (Amsterdam) et le

programme Kaléidoscope (Union Européenne), ainsi que l'Orchestre National des Jeunes d'Espagne, font partie de ses commanditaires.

En 1998, il est compositeur en résidence de l'Orchestre National de Jeunes d'Espagne. Parmi ses œuvres, et pour des effectifs différents, on peut citer : des *Préludes* pour piano, *Itzal* pour accordéon, *Fugace* et *Partita* pour formation de chambre, *Unidad en ella* et *Soneto del amor oscuro* pour voix, pièces écrites respectivement sur des textes de Vicente Alexandre et Garcìa Lorca, enfin un *Concerto* pour piano et orchestre et la *Máscara de la muerte roja* pour orchestre.

FUGACE (1997)

Cette pièce est composée pour l'ensemble suédois Pärllor för svin. En 1997, pour une de leur tournée, cet ensemble avait demandé à un compositeur de chaque pays de l'Union Européenne d'écrire une œuvre devant répondre aux deux conditions suivantes : utiliser la totalité des instruments de l'ensemble, à savoir flûte, violon, violoncelle et piano, et ne durer que de trois à six minutes.

Cette pièce a été créée cette année-là à Athènes.

Jesús Torres

François PARIS

(Valenciennes, 1961)

François Paris a étudié au Conservatoire National de Région de Versailles (médaillon d'or d'analyse) puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (1er prix de composition) avec Ivo Malec (composition), Betsy Jolas (analyse) et Gérard Grisey (composition et orchestration). Parallèlement, il a étudié la direction d'orchestre et il a, par exemple, dirigé ses œuvres à Radio France ainsi qu'aux Rencontres Internationales de Darmstadt. François Paris a été lauréat du Concours International de Composition de Besançon. Il a été aussi sélectionné par le comité de lecture de l'IRCAM qui lui a commandé une œuvre. De 1993 à 1995 il a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis). Il a été également

lauréat du programme « Villa Médicis hors les murs » de l'AFAA. Ses œuvres sont diffusées régulièrement tant en France qu'à l'étranger. Il a reçu des commandes de multiples institutions (IRCAM, Itinéraire, Radio France, Nuova Arca, La Filature de Mulhouse, commandes d'Etat...). Ses œuvres sont principalement éditées par les Editions Ricordi. Titulaire du C.A. de professeur chargé de direction des écoles de musique, il a été de 1997 à 2000, directeur de la Musique et de la Danse de la Ville de Sarcelles (et directeur de l'EMMA).

Actuellement, il dirige le CIRM (Centre National de Création Musicale) et le Festival MANCA à Nice.

Œuvres principales :

« **Roque** », pour violoncelle (1990), éditions Billaudot, « **Les champs de l'ombre blanche** », pour soprano, grande flûte, flûte alto, flûte basse, harpe, 2 claviers électroniques et dispositif (1991) « **L'octobre seul** », pour 2 clarinettes, violon, violoncelle et harpe (1991), « **La chair de l'aube** », pour grand orchestre (1992), « **Lecture d'une vague** » pour flûte solo et disp. (1992) (prélude des « **Champs de l'ombre blanche** »), « **Murs** » pour 4 voix et orchestre de chambre (1993), « **Sur la nuque de la mer étoilée** », pour clarinette, cor, violon, violoncelle, 2 claviers électroniques et percussion (1993-1994). Commande d'Etat, éditions Ricordi, « **La vague en son écran** », trio de flûtes à bec (1994), éditions Ricordi, « **Oxymore** », pour percussion (1994); commande des éditions Suvini Zerboni, « **12 préludes**

pour 4 pianos imaginaires », pour 4 claviers électroniques (1995); commande de 'La Filature' Mulhouse, éditions Ricordi, « **Les confessions silencieuses** » pour soprano solo, baryton solo, 2 sopranos, 2 mezzos, harpe, 2 claviers et dispositif électronique (1995-96), commande de l'IRCAM, éditions Ricordi, « **Tic-tac parc, Musica per il parco Val Grande** », pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano, commande de l'Association 'La nuova Arca' (Turin), éditions Ricordi (1997), « **L'empreinte du cygne** », double concerto pour violoncelle, piano et orchestre à la mémoire de Gérard Grisey, commande de Radio-France, éditions Ricordi (1997-98), « **Sombra** » pour violon seul (1999)

Discographie :

Disque monographique collection MFA-Radio-France (Harmonia Mundi), « **Sur la**

nuque de la mer étoilée » (TM+, Laurent Cuniot), « **Les champs de l'ombre blanche** » et « **L'octobre seul** » (Itinéraire, Pascal Rophé), « **Roque** » (Florian Lauridon), MFA 216006.



TIC-TAC PARC

(Musica per il parco Val Grande)

Ecrite au début de 1997, cette œuvre est une commande de l'association turinoise « La Nuova Arca ». Le principe de la commande était que sept compositeurs européens soient répartis dans les sept parcs naturels du Piémont pour y effectuer un court séjour. A l'issue de ce séjour et de l'écriture des partitions, les sept œuvres ont été créées conjointement par l'ensemble « Antidogma » au cours de sept concerts identiques qui ont eu lieu du 28 septembre au 05 octobre 1997 dans les différents parcs. Ces concerts étaient présentés dans le cadre d'une manifestation intitulée « Il suono dei Parchi ». Pour ma part, c'est dans le parc du « Val Grande » que j'ai pu passer quelques jours.

Que dire du rapport entre musique et nature, si ce n'est qu'après avoir été étudié sous toutes ses formes au fil de l'histoire de la musique (d'un point de vue poétique ou scientifique) il reste cependant mystérieux. Mais au-delà de ce rapport, reste la subjectivité de l'image sonore et de l'image visuelle qui entretiennent elles aussi des liens obscurs. Encore faudrait-il parler du contexte de ces images ; et qui dit contexte dit mémoire du contexte... Il y aurait donc une mémoire visuelle associée à une mémoire sonore auxquelles il conviendrait d'ajouter aussi une mémoire des parfums et des sensations. Des sensations ressenties à la partition définie, le chemin est sans aucun doute tortueux, déformé et filtré par le prisme de la quotidienneté de l'écriture.

D'un point de vue technique, cette partition est un peu à part dans ma production : l'utilisation d'un piano accordé de manière traditionnelle m'a conduit à laisser de côté pour cette fois mon travail sur l'anamorphose et ma recherche sur les tempéraments. Mais ce qui m'intéresse aujourd'hui, avec un peu de recul, c'est de constater que le chemin parcouru à la recherche de nouveaux tempéraments a profondément changé ma perception du tempérament classique. C'est un peu comme si l'on avait demandé à un peintre cubiste de renoncer pour une fois à sa technique et de revenir à une vision hyper-réaliste de son modèle. Cela aurait bien été alors la technique qui eût changé et non pas fondamentalement le langage. En résumé, nous pourrions dire : ce n'est pas l'image qui change, mais la manière dont elle se place dans notre mémoire et se conjugue avec notre vécu, notre expérience et notre langage.

Nous pourrions dire : ce n'est pas l'image qui change mais bien l'interprétation que nous nous en faisons.

Tic-tac Parc est dédié à Jean-Luc Hervé.
François Paris